

TROIS LETTRES À PAULHAN 1935-1936<sup>1</sup>

Paris 9 Nov. 35

Cher ami,

Je suis vraiment très heureux que mes dernières oeuvres vous aient plus et que vous ayez apprécié cette qualité de la matière au perfectionnement de laquelle tendent actuellement mes efforts et que j'estime être la seule chose qui confère une valeur définitive à un tableau par de là les modes et les goûts qui changent comme le temps.

Je voudrais vous offrir un petit souvenir de ma production actuelle. J'aurai bien voulu vous donner ce petit paysage florentin au fond de la première pièce, qui vous avez aussi beaucoup plus. Malheureusement il ne m'appartient pas, mais, si vous permettez, je vous prierai d'accepter une autre peinture de la même qualité et du même sujet.

Si vous voyez Monsieur Casson dites lui, aussi de ma part je vous prie, de tenir tout-de-même un peu compte dans son article de cette fameuse question de la qualité. Je ne suis pas un homme qui prend les choses à la légère et si j'insiste tellement c'est que je suis plus que jamais persuadé de l'importance de cette question. Aussi je voudrais vous parler de certains manuscrits inédits que j'ai. Une espèce de roman, style Hebdomeros<sup>2</sup> mais plus subtil peut-être et plus construit et de nombreuses poésies inédites.

Croyez-vous qu'il y aurait quelque chose à faire avec cela à la N.R.F.?

Mon exposition reste ouverte jusqu'au 16. Si vous ayez encore une fois le temps d'y passer je serai très heureux de vous voir.

Après demain je vais y ajouter un tableau que je viens de terminer que j'estime particulièrement réussi comme beauté de matière, fluidité et fermeté de touche, profondeur de colorés, etc.

Cela représente du gibier, perdrix, lièvres, faisans, etc.

Excusez-moi cette lettre un peu longue.

Avec mes respectueuses hommages à Madame, croyez, cher ami, à mes sentiments très dévoués.

Votre Giorgio de Chirico

9 rue Brown Séquard

Exposition: 133 Boul. du Montparnasse.

<sup>1</sup>Le lettere sono conservate presso l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC). Si ringrazia Claire Paulhan.

<sup>2</sup>Il titolo di questo romanzo è "Monsieur Dudron".

Paris 13 Janv. 1936

Cher ami,

J'ai reçu votre lettre et suis très content que mon manuscrit vous ait plu.

Maintenant pour le reste il y a ce fait : le travail de ramasser toutes les notes, de faire une sélection, de les corriger et de les copier, est assez long et fatigant.

J'ai fait cela pour une partie de mon livre pour le soumettre à votre jugement et je vois, à ma grande satisfaction, que le jugement est favorable. Comme je vous l'ai dit le reste est la même atmosphère. Or je désirais savoir si la N.R.F. serait disposée à publier ce livre. Moi, ce que j'aurai préféré, c'est céder mon manuscrit complet pour une somme X que, dans le cas qu'on veuille me publier mon livre, vous me direz quelle serait cette somme. C'est dans ce cas seulement, c'est-à-dire sachant qu'en échange de mon manuscrit complet je toucherai une somme X, que je pourrai pendant quelque temps interrompre mon travail de peintre et me dédier à l'examen et à la copie de mes notes; autrement, comme c'est un travail assez fatigant et qu'il faut un certain temps pour le faire, je préfère attendre.

J'espère que vous voudrez bien me répondre à ce sujet, et j'espère aussi que vous me ferez le plaisir de venir avec Madame à mon atelier. Je voudrais aussi beaucoup avoir le plaisir de vous offrir à déjeuner; si vous aimez la cuisine italienne je peu vous servir des spaghetti mieux que ceux qu'on mange en Italie.

Avec mes hommages à Madame et mes cordiales salutations à vous et à votre fils.

Votre Giorgio de Chirico

9 rue Brown Séquard

Paris XX

Paris 7 mai, 36

Cher ami,

Voici 3 échantillons de la série des 34 dessins faits pour les lythos de Calligrammes.

Si vous trouvez un acheteur qui s'y intéresse je vous en serai très reconnaissant. Merci.

Avec mes hommages à Madame et mes amitiés pour vous.

Votre G. de Chirico

9 rue Brown Séquard

Paris XV

Paris 9 nov. 38 [1938]

Cher ami,

Je suis vraiment très heureux que mes dernières œuvres vous aient plu et que vous ayiez apprécié cette qualité de la matière au perfectionnement de laquelle tendent actuellement mes efforts et que j'estime être la seule chose qui confère une valeur définitive à un tableau par de l'ordre des modes et des goûts qui changent comme le temps.

J'aurais bien voulu vous offrir un petit souvenir de ma production actuelle. J'aurai bien voulu vous donner ce petit paysage florentin du fond de la première pièce, qui vous avez aussi beaucoup plu. Malheureusement il ne m'appartient pas, mais, si vous permettez, je vous prêterai d'accepter une autre peinture de la même qualité et du même sujet. —

ARCHIVES PAULHAN

Si vous voyez Monsieur Cassou dites lui, aussi de ma part je vous prie, de tenir tout-de-même un peu compte dans son article de cette fameuse question de la qualité. Je ne suis pas un homme qui prend les choses à la légère et si j'essaie

(1) le titre de ce roman est "Monsieur Budron"

Félicitement c'est que je suis plus que jamais persuadé de l'importance de cette question.

Alors je voudrais vous parler de certains manuscrits <sup>intelligibles</sup> que j'ai. Une espèce de roman, style Hebdomadaire<sup>19</sup> mais plus subtil peut-être et plus construit, et de nombreuses poésies inédites. —

Croyez-vous qu'il y aurait quelque chose à faire avec cela à la N.R.F. ? —

Mon exposition est ouverte jusqu'au 16. —

Si vous avez encore une fois le temps d'y passer je serai très heureux de vous voir. —

Après-demain je vais y ajouter un tableau que je viens de terminer que je j'estime particulièrement réussi. Comme beauté de matière, celle fluidité et fermeté de touche, profondeur de coloris, etc. Il reprend des gibiers : perdrix, lièvre, faisans, etc.

Excusez-moi cette lettre un peu longue.

Avant mes respectueux hommages à Madame,  
croirez, cher ami, à mes sentiments très dévoués.

9 rue Brown Lequen. <sup>votre</sup> Giacomo de Chirico

Exposition : 133 Boulevard Montparnasse. —

Paris 13 Janv. 1936

Cher ami,

ARCHIVES PAULHAN

J'ai reçue votre lettre et suis très content que  
mon manuscrit vous ait plu.

Maintenant pour le reste il y a ce fait:  
le travail de ramasser toutes les notes, de  
faire une sélection, de les corriger et de  
les copier, est assez long et fatigant.—

J'ai fait cela pour une partie de mon  
livre pour le soumettre à votre jugement  
et j'vois, à ma grande satisfaction, que le  
jugement est favorable. — Comme j'vous l'ai dit  
le reste est la même atmosphère. Si je dése-  
rais savoir si la N.R.P. serait disposé à  
publier ce livre. — Moi, ce que j'aurai préféré,  
c'est céder mon manuscrit complet pour  
une somme X. que, dans le cas, qu'on veillerait  
à publier mon livre, vous me diriez quelle  
serait cette somme. — C'est dans ce cas seulement,  
c'est-à-dire sachant qu'en échange de mon  
manuscrit complet je toucherai une somme X...  
que j'pourrai pendant quelque temps interrompre  
mon travail de peintre et me dédier à l'examen  
et à la copie de mes notes; autrement,

